

- juillet dans étape 2, l'entre 2, coquée THÉORÈME DE STRUCTURE DES GROUPES ABÉLIENS FINIS. Colmez p252
- Prérequis = • décomposition en premier, écriture du pgcm, associativité du pgcm, afd bld \Rightarrow pgcm 1d.
- $|G| = 16$
 - Les caractères forment une b-arr de $C[G]$ pour G abélien
 - un sg cycliq d'ordre n est isomorphe à $\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$
 - Un sg de \mathbb{V}_n est de la forme \mathbb{V}_d où $d \mid n$.
 - caractérisat° du produit direct

Rappel: si G est un groupe abélien fini, on note son groupe dual \widehat{G} , c'est l'ensemble des morphismes de groupes de G dans \mathbb{C}^\times , muni de la multiplication. Les éléments de \widehat{G} sont appelés caractères (linéaires). Des caractères linéaires sont les représentations de degré 1 (et aussi les caractères (car $\deg = 1$) ce sont donc des représentat° irréductibles (et ce sont les seuls car G est abélien)). On a donc $\widehat{G} = \text{Irr}(G)$ et $|G| = |\widehat{G}|$. car G abélien $\Rightarrow |G| = |\text{Irr}(G)|$

Def = d'exposant d'un groupe abélien fini G est le plus petit N tq $\forall g \in G \quad g^N = e$.

Lemme Soit G un groupe abélien fini. Son exposant est égal à $\text{pgcm } \{\deg(g) \mid g \in G\}$. De plus il existe un élément de cet ordre dans G .

Dém: On note N l'exposant de G .

- Soit $g \in G$, on a $g^N = e$ d'où $\deg(g) \mid N$ d'où $\text{pgcm } \{\deg(g) \mid g \in G\} \mid N$
- or $g^{N/\text{pgcm } \{\deg(g)\}} = e$ d'où $N \leq \text{pgcm } \{\deg(g)\}$ donc $\text{pgcm } \{\deg(g)\} = N$

Etape 1: Pour $x, y \in G$ d'ordre respectif n et m , on va montrer qu'il existe $z \in G$

tel que $\deg(z) = \text{pgcm}(n, m)$.

Posons $k = \prod_{p \mid \text{lcm}(n, m)} p^{\frac{\nu_p(n)}{\nu_p(m)}}$ et $l = \prod_{p \mid \text{lcm}(n, m)} p^{\frac{\nu_p(m)}{\nu_p(n)}}$ alors k et l n'ont aucun facteur premier commun par construction, donc k et l sont premiers entre eux.

De plus pour p premier, $\nu_p(kl) = \begin{cases} \nu_p(n) & \text{si } \nu_p(n) \geq \nu_p(m) \\ \nu_p(m) & \text{sinon} \end{cases} = \max(\nu_p(n), \nu_p(m))$ donc $kl = \text{pgcm}(n, m)$.

Comme $k \mid n$, on peut écrire $x' = x^{\frac{n}{k}}$, de même $l \mid m$ d'où on pose $y' = y^{\frac{m}{l}}$ ainsi construit, x' est d'ordre k : on a $(x')^k = x^n = e$ d'où $\deg(x') \mid k$ or s'il existait $k' < k$ tq $\deg(x') = k'$ alors $e = x'^{k'} = x^{\frac{n k'}{k}}$ d'où $\deg(x) \leq \frac{n k'}{k} < n$ \Rightarrow donc $\deg(x') = k$ et de la même manière y' est d'ordre l .

Comme $k \mid n$ et $l \mid m$, on est ramené à étudier le cas $n \mid m = 1$.

On va montrer que $x'y'$ est d'ordre $kl = \text{pgcm}(n, m)$ ce qui conclura l'étape.

Etape 2: Soit x d'ordre n et y d'ordre m avec $n \mid m = 1$. Alors $\deg(xy) = nm$.

- 1'20
- $(xy)^{nm} = x^{nm}y^{nm} = (x^n)^m(y^m)^n = e^m e^n = e$ d'où $\deg(xy) \mid nm$.
 - Notons $q = \deg(xy)$. on a $(xy)^q = e$.

Supposons par l'absurde que $n \nmid q$ et $m \nmid q$ alors $x^q \neq e$ d'où $y^q = (x^q)^{-1} \in \langle x \rangle \cap \langle y \rangle$.

or $\langle x \rangle \cap \langle y \rangle = \langle xy \rangle$ car $\text{nm} = 1$. d'où $y^q = e$ d'où $m = o(y) \mid q$. F.

Donc $n \mid q$ ou $m \mid q$.
Supposons (le 2^e cas est symétrique) que $n \mid q$ alors $x^q = e$ d'où $y^q = e$ d'où
 $m \mid q$ or $\text{nm} = 1$ d'où $n \mid q$.
Donc $o(xy) = nm$.

Etape 3: Conclusion:

On a montré que pour tout $x, y \in G$ d'ordre respectif n et m , il existe $z \in G$ d'ordre $\text{ppcm}(n, m)$. En réitérant ce procédé comme G est fini et comme le ppcm est associatif, on montre qu'il existe un élément d'ordre $\text{ppcm}(o(g))$. (ou par récurrence) $\forall g \in G$

L
Démonstration de Lemme 2: Si G est un groupe abélien fini, $i: G \rightarrow \widehat{G}$
 $g \mapsto \text{erg} : \widehat{G} \rightarrow \mathbb{C}^\times$ un morphisme injectif
est un isomorph.
de groupes.

Dém: Comme G et \widehat{G} ont même cardinal, il suffit de montrer que i est injectif.

Soit $g \in G$ tel que $i(g) = e_{\widehat{G}}$. alors $\forall \chi \in \widehat{G}, \chi(g) = 1$.

Or les éléments de $\widehat{G} = \text{Irr}(G)$ forment une b.o.n. de l'espace des fonctions centrales de G dans \mathbb{C} . En particulier,

$\underbrace{\text{erg}}_{\substack{\text{c'est une fonction centrale car } G \text{ est abélien!}}} = \sum_{\chi \in \widehat{G}} \langle \text{erg}, \chi \rangle \chi$. Or pour tout $\chi \in \widehat{G}$, $\langle \text{erg}, \chi \rangle = \frac{1}{|G|} \sum_{h \in G} \text{erg}(h) \chi(h)$

d'où $\langle \text{erg}, \chi \rangle = \chi(g) = \frac{1}{|G|}$ par hypothèse.

D'où $\text{erg}(e) = \sum_{\chi \in \widehat{G}} \frac{1}{|G|} \chi(e) = 1$ donc $g = e$.

L

Conséquence: G et \widehat{G} ont même exposant: Notons N l'exposant de G et M celui de \widehat{G} ,

• on a $\forall \chi \in \widehat{G}, \chi^M = 1$ donc $\forall g \in G \quad \forall \chi \in \widehat{G} \quad \chi(g^M) = \chi^M(g) = 1$ d'où $g^M = 1$
car i est injectif. donc $N \leq M$

• Soit $\chi \in \widehat{G}, \chi^N(g) = \chi(g^N) = \chi(1) = 1$ et ce pour tout $g \in G$. donc
 $\forall \chi \in \widehat{G}, \chi^N = 1$ d'où $M \leq N$. donc $N = M$.

Thm: Soit G un groupe abélien fini. On note N_i son exposant, alors il existe $N_1, \dots, N_r \in \mathbb{N}$, tels que $G \cong \mathbb{Z}_{N_1} \times \dots \times \mathbb{Z}_{N_r}$.

Dém: On va montrer le théorème par récurrence sur $|G|$.

* Pour $|G| = 1$, avec $N_1 = 1$ c'est ok.

* Soit $|G| > 1$. on suppose le résultat vrai pour tout groupe de cardinal inférieur.

On note N_i l'exposant de G . On vient de voir que l'exposant de \widehat{G} est aussi N_i .

donc par le premier lemme, on sait qu'il existe $\chi \in \widehat{G}$ d'ordre N_1 .

$\chi_1(G)$ est un sous groupe de \mathbb{C}^* et plus précisément de \mathbb{U}_{N_1} , car

$$\forall g \in G \quad \chi_1^{N_1}(g) = 1 \quad - \text{ donc } \chi_1(G) \text{ est de la forme } \langle e \rangle \text{ où } e^{IN_1} = \forall g \in G \quad \chi_1^e(g) = 1$$

racine N₁e de l'unité.
donc N₁ | e

Or χ_1 est d'ordre N_1 , donc $\chi_1(G) = \mathbb{U}_{N_1}$.

En particulier, il existe $x_1 \in G$ tel que $\chi_1(x_1) = \exp\left(\frac{2i\pi}{N_1}\right)$.

x_1 est d'ordre N_1 : $N_1 = \text{ppcm}(\text{o}(x_1))$ d'où $\text{o}(x_1) | N_1$,

$$\text{et de plus } \chi_1^{\text{o}(x_1)}(x_1) = \chi_1(x_1^{\text{o}(x_1)}) = \chi_1(e) = 1$$

$$= \exp\left(\frac{2i\pi \text{o}(x_1)}{N_1}\right)$$

d'où $N_1 | \text{o}(x_1)$. Donc $\text{o}(x_1) = N_1$.

On a $H_1 = \langle x_1 \rangle$ est un sous groupe cyclique de G d'ordre N_1 . (donc isomorphe à $\mathbb{Z}/N_1\mathbb{Z}$).

* Montrons que $G \cong H_1 \times \ker \chi_1$. $\rightarrow |G| = |\underbrace{H_1}_{\geq 1}| |\ker \chi_1| \rightarrow |\ker \chi_1| < |G|$

$\rightarrow \ker \chi_1 = \{g \in G, \chi_1(g) = \chi_1(e)\} = \ker \chi_1$, sous groupe de G .

\rightarrow On a $\chi_1: H_1 \rightarrow \mathbb{U}_{N_1}$ qui est surjectif : en effet,

$\chi_1(H_1)$ est de la forme $\langle e \rangle$ où $e | N_1$. (comme avant) or $x_1 \in H_1$ et $\chi_1(x_1)$ est d'ordre N_1 , car c'est une racine N_1 e de l'unité donc $\chi_1(H_1) = \mathbb{U}_{N_1}$.

Or $|H_1| = N_1 = |\mathbb{U}_{N_1}|$ donc $\chi_1|_{H_1}$ est bijectif.

$\rightarrow H_1 \cap \ker \chi_1 = \{e\}$ car $\chi_1|_{H_1}$ est injectif.

$\rightarrow G = H_1 \ker \chi_1$: soit $g \in G$, par surjectivité, il existe $h \in H_1$ tq $\chi_1(g) = \chi_1(h)$ donc $gh^{-1} \in \ker \chi_1$.

Comme G est abélien, on a par caractérisat° du produit direct, $G \cong H_1 \times \ker \chi_1$.

On a $\ker \chi_1$ est un sous groupe de G de cardinal strictement inférieur à $|G|$

donc par hypothèse de récurrence, il existe $N_2 | \dots | N_r$ tq $\ker \chi_1 \cong \mathbb{Z}/N_2\mathbb{Z} \times \dots \times \mathbb{Z}/N_r\mathbb{Z}$.

où N_2 est l'exposant de $\ker \chi_1$, qui est un sous groupe de G . donc $N_2 | N_1$.

D'où le résultat par récurrence.

Si H est un sg de G , il existe $h \in H$ d'ordre exposant de H .

or $\text{o}(h) | \text{ppcm}(\text{o}(g)) = \text{exposant de } G$
exposant de H
de H
 $g \in G$
 $h \in H \cap G$

Tout ne rentre pas, choisir selon le cas